

Par temps clair

Pratiques enseignantes informées par la recherche

Vérification de la compréhension, un ingrédient majeur en enseignement explicite ! (Partie 4 : caractéristiques et enjeux des réponses)

Posted on septembre 05, 2018 by Didier Goudeseune

L'objectif de la vérification de la compréhension va au-delà d'un simple contrôle, il est également un objet d'apprentissage en tant que tel, dans la mesure où il permet de travailler sur des attendus liés à la nature de la réponse.

Ces dimensions doivent déjà être présentes dans la façon dont le questionnement se construit. La manière avec laquelle on accompagne les élèves dans l'élaboration de leurs réponses est également essentielle.

Une quatrième et dernière partie où l'on va explorer les caractéristique et enjeux liés aux réponses.

Des réponses publiques

Il est nécessaire que les élèves répondent d'une voix affirmée. Leur réponse ne doit pas être adressée à l'enseignant uniquement, mais à tout un chacun dans la classe. Pour ce faire, il vaut mieux que l'enseignant ne se trouve pas à proximité de l'élève qui va répondre. Si celui-ci est inaudible pour tous les autres élèves, ceux-ci vont perdre leur attention, il faut dès lors le rappeler à l'ordre et lui demander de recommencer.

Cette dimension est importante car en s'adressant publiquement, l'élève manifeste son engagement dans le cours. De même en écoutant pleinement les réponses, il reconnaît l'importance de la contribution de chacun. Pleinement activée, cette dimension montre à quel point **à travers la vérification de la compréhension, l'enseignement explicite comporte une vraie dimension collaborative centrale, chaque élève participant à l'apprentissage de la classe.**

Des réponses complètes

Il est utile que l'enseignant exige que dans leurs réponses orales, les élèves utilisent des phrases complètes en utilisant le nouveau contenu et le vocabulaire adéquat.

Il faut encourager les élèves à utiliser le vocabulaire académique formel typique de la branche concernée, à acquérir une culture langagière qui facilitera ses apprentissages futurs. C'est une démarche exigeante et un processus difficile pour les élèves qu'il faut soutenir. Cela demande un effort supplémentaire pour les élèves mais ça a un effet très bénéfique sur l'intégration et la mémorisation de la matière car cela s'apparente à de la pratique de récupération et à de l'élaboration.

Ce n'est pas quelque chose que l'on peut obtenir de but en blanc, cette exigence doit d'abord être enseignée explicitement par l'enseignant qui doit modéliser et fournir les cadres de phrases qu'il souhaite obtenir préalablement.

Refuser les réponses expéditives

Le succès de cette stratégie repose dans la capacité de l'enseignant à refuser d'accepter des réponses incomplètes, imprécises ou minimalistes. **L'enseignant doit insister pour que l'élève s'exprime à la fois de manière formelle et en utilisant le vocabulaire technique adéquat.**

Plutôt que de donner lui-même la forme adéquate, l'enseignant doit insister en échangeant avec les élèves jusqu'à avoir une forme satisfaisante.

Comme de plus en plus de phrases complètes sont utilisées et exigées dans les réponses, les élèves commenceront à utiliser naturellement davantage de phrases complètes par eux-mêmes.

On peut enseigner aux élèves à créer leurs propres réponses complètes à l'aide de mots tirés de la question. Paraphraser la question est une première étape. La qualité et la justesse de l'expression importe autant que la richesse des contenus en termes de connaissances.

Les élèves doivent justifier ou expliquer toutes leurs réponses. Même les réponses les plus simples gagnent à être mises ainsi en perspective.

Fournir des indices et guider

Lorsque les élèves ne peuvent pas donner de réponse, on peut leur donner des conseils pour les aider.

Ces conseils devraient se référer à quelque chose que l'enseignant a utilisé préalablement

dans son modelage. **On cherche à leur fournir un indice de récupération qui aidera les élèves à se rappeler de l'information. On peut également renvoyer l'élève vers un élément des notes de cours, comme un organisateur graphique.**

L'indice de récupération peut aussi prendre la forme d'un choix multiples entre plusieurs alternatives dont l'une d'entre elle peut débloquer l'élève. Il s'agit ensuite de demander à l'élève de justifier cette réponse.

La fourniture d'indices et d'indices devrait être limitée à 30 secondes ou moins. Si les élèves ne connaissent pas la réponse, aucune quantité d'indices de récupération ne leur permettre de générer une réponse correcte si rien n'a été mémorisé.

Évitez de donner les premières lettres ou la première syllabe d'un terme attendu. L'élève pourrait alors retrouver une réponse mais cette démarche ne serait pas stratégique car elle n'a aucune valeur ajoutée au contraire des indices contextuels qui sont mémorisés en lien dans les schémas cognitifs.

On peut prendre le plan de donner la réponse finale à l'élève en lui demandant d'expliquer comment on y arrive ou de la justifier. On peut aussi transformer la réponse en une question à choix multiples puis lui demander de justifier à nouveau.

Accompagner la difficulté

Ce qu'il ne faut pas faire lorsqu'un élève ne peut répondre à la question, c'est de directement passer à un autre élève, car c'est lui envoyer comme message qu'on accepte le fait et qu'on n'a pas d'espoir dans sa capacité à répondre à la question. C'est négatif pour son sentiment d'auto-efficacité et sa motivation ultérieure.

Lorsqu'un élève est incapable de répondre à la question. On peut lui laisser un temps de répit et poser une question similaire à un ou deux autres élèves avant de revenir vers lui. Parfois, l'élève était juste inattentif. Il entend là où les réponses des autres élèves interrogés et ça lui donner du temps et des indices supplémentaires pour élaborer sa propre réponse.

On peut aussi lui donner une instruction spécifique durant ce laps de temps comme d'aller relire une feuille de cours particulière.

Utiliser le questionnement socratique

Le questionnement socratique peut aider les élèves à construire leurs réponses. **Le questionnement socratique est une méthode éducative qui se concentre sur la découverte des réponses en posant des questions aux élèves.**

L'idée est que la pratique du questionnement réfléchi permet d'examiner les idées et de déterminer leur validité. Ainsi, un élève a la capacité de reconnaître les contradictions, de recréer des idées inexacts ou incomplètes.

Le questionnement socratique est une forme de questionnement discipliné qui peut être utilisé pour poursuivre la pensée dans de nombreuses directions et à de nombreuses fins.

Le questionnement socratique est systématique, discipliné, profond et se concentre habituellement sur les concepts fondamentaux, les principes, les théories, les questions ou les problèmes.

Les enseignants peuvent utiliser le questionnement socratique dans le but de sonder la pensée des élèves, de déterminer l'étendue des connaissances des élèves sur un sujet, une question ou une matière donnée, ou d'aider les élèves à analyser un concept ou une ligne de raisonnement, ce qui est particulièrement utile pour le traitement des questions complexes.

Les enseignants peuvent modéliser et enseigner explicitement les stratégies de questionnement qu'ils veulent que les élèves imitent et emploient.

Exemples de questions socratiques :

- 1) Amener les élèves à clarifier leur pensée et à explorer l'origine de leur pensée : *Pourquoi peut-on dire cela ? Est-ce que tu peux en dire plus ?*
- 2) Remettre les élèves en question au sujet des hypothèses: *Est-ce toujours le cas ? Est-ce que l'hypothèse est vérifiée ?*
- 3) Fournir des preuves à l'appui des arguments : *Qu'est-ce qui justifie cette réponse ? Y a-t-il une raison de douter de cette hypothèse ?*
- 4) Découvrir des points de vue et des perspectives alternatives : *Quel est le contre-argument ? Est-ce la seule façon d'analyser la situation ?*
- 5) Explorer les implications et les conséquences : *Quelle sont les conséquences ?*
- 6) Questionner la question : *Est-ce que la question était précise ? Est-ce qu'on y a répondu de manière complète ? Pourquoi cette question était-elle importante ?*

Erreurs individuelles ou erreurs collectives

Lorsqu'un élève n'est pas en mesure de répondre correctement à une question, il faut faire la distinction entre une erreur généralisée dans toute la classe (la classe n'a pas encore appris) et une erreurs individuelles d'un élève (un élève en particulier n'a pas encore appris).

Lorsque toute la classe n'a pas appris, il faut enseigner à nouveau à toute la classe.
Lorsqu'un élève n'a pas encore appris, il faut fournir une rétroaction efficace pour soutenir cet étudiant.

Si la réponse de l'élève est incorrecte, il peut être particulièrement **utile d'entendre le raisonnement de l'élève pour comprendre où exactement se situe son erreur**. Parfois, les erreurs des élèves sont liées au langage et non à la matière.

Un autre avantage à ce que les élèves expliquent leurs mauvaises réponses est que souvent, ils détecteront leurs erreurs et se corrigeront d'eux-mêmes au milieu de leurs explications.

Maximiser le succès

L'idée clé, à la source de la vérification de la compréhension, de base est que les élèves ne sont jamais autorisés à ne pas connaître la réponse. Cela signifie que l'enseignant fournit un soutien jusqu'à ce que l'élève puisse répondre avec succès. Cela signifie aussi que les élèves ne peuvent pas simplement dire " je ne sais pas " et ne pas répondre à la question.

Si les étudiants ne peuvent pas répondre aux questions ou s'il y a deux mauvaises réponses, il faut enseigner à nouveau, même chose si on n'atteint pas 80% de bonnes réponses avec les ardoises. Après la reprise de l'enseignement, on pose à nouveau la question. On interroge à nouveau les élèves au hasard, y compris cette fois-ci les étudiants précédemment interrogés qui n'avaient pu répondre.

Lorsque des élèves pris au hasard ne peuvent pas répondre correctement à une question de vérification de la compréhension, on pourrait être tenté de faire appel à un volontaire pour obtenir la bonne réponse. C'est à éviter ! Une réponse correcte d'un volontaire ne garantit jamais que la classe a appris.

Vérifier la compréhension n'est pas seulement faire appel à une série d'étudiants jusqu'à ce qu'une réponse correcte apparaisse afin de se rassurer.

Son objectif premier est de déterminer si les élèves ont appris ce qui avait été enseigné. **L'objectif second de la vérification de la compréhension est de renforcer les apprentissages, par le biais du questionnement et du soutien à l'élaboration des réponses et à la qualité de leur expression.**

Bibliographie

Clermont Gauthier, Steve Bissonnette & Mario Richard. (2013). Enseignement explicite et réussite des élèves. De Boeck.

Allison Shaun, Tharby Andy. (2015). Making every lesson count. Crown House.

Daniel Muijs, David Reynolds. (2018). Effective Teaching. Sage

Dylan Wiliam. (2018). Embedded Formative Assessment. Solution Tree

Doug Lemov. (2015). Teach like a champion 2.0. Jossey-Bass

John R. Hollingsworth & Silvia E. Ybarra. (2018). Explicit Direct Instruction. Corwin.

Référence: http://par-temps-clair.blogspot.com/2018/09/verification-de-la-comprehension-un_5.html